Bilan tragique à Pâques

Le seul hebdomadaire de langue française de la région de Sudbury

L'AMI DU PEUPLE

Notre Devise:- "Je crains Dieu, cher Abner et n'ai point d'autre crainte" (Racine)

VOL. XX — No. 46-49 Sudbury, Ont., le 18 avril 1963 le numéro: 10 cents

Pas moins de 55 personnes ont trouvé la mort au Canada au cours de la fin de semaine de Pâques. Quarante-trois de ces morts violentes sont attribuables à des accidents de la route.

C'est le bilan le plus tragique depuis Pâques 1957 alors que 70 personnes avaient péri dont 47 dans des accidents de la route. L'an dernier, 46 personnes sont mortes durant le congé de trois jours dont 29 dans des tragédies routières.

Au cours du dernier congé, l'onde a causé trois pertes de vie, deux personnes ont été brûlées vives, une personne a été victime d'un accident de chasse tandis que six autres morts violentes sont attribuables à des causes diverses.

Un relevé fait par la Presse canadienne depuis 6 heures vendredi soir jusqu'à minuit dimanche démontre que l'Ontario vient en tête de liste avec 24 tragédies. De ce nombre, 18 personnes ont péri sur les routes, une s'est noyée, une autre a été victime d'un incendie, un chasseur a été tué et trois autres ont péri de façons diverses.

La Colombie-Britannique vient au second rang avec 13 morts dont 10 tragédies routières.

Le Québec déplore huit pertes de vie dont sept sur la route.

Le Nouveau-Brunswick et le Manitoba rapportent 2 morts violentes chacune, la Saskatchewan et la Nouvelle-Ecosse, une chacune.

En Alberta, le pilote de planeur Lawrence Clyde Huber, âgé de 38 ans, de Calgary, a fait un plongeon mortel d'une altitude de 2,000 pieds quand son planeur s'est désintégré dans les airs en présence de 25 spectateurs ahuris. Huber avait refusé de porter un parachute.

Trois autres personnes ont perdu la vie sur les routes albertaines et une autre a été victime de l'onde.

DIEFENBAKER DEVIENT CHEF DE L'OPPOSITION

M. PEARSON PREND LE POUVOIR LUNDI

"Comment pourrions - nous nous mieux préparer pour notre centenaire qu'en adoptant actuellement les mesures efficaces qui assureront et renforciront la nature et l'objectif de la Confédération, afin que tous les Canadiens, quels que soient leur origine ethnique, leur langue ou leur degré d'instruction, puissent se rendre compte que, dans cette nation, ils peuvent, sans discrimination et en pleine association, s'assurer un bon avenir pour eux-mêmes et pour ceux qui les suivront."

OTTAWA — Le chef libéral Lester B. Pearson est devenu depuis mercredi, le 14, premier ministre du Canada, mais prendra officiellement les rênes du pouvoir que lundi prochain, jour qu'a choisi M. Diefenbaker pour prendre définitivement congé de son poste.

En effet, tôt mercredi après-midi, M. Diefenbaker s'est rendu à la demeure du Gouverneur général pour lui remettre sa démission devant prendre effet à midi lundi prochain le 22 avril.

Quelques heures plus tard, M. Pearson se rendait lui-même à Rideau Hall où il fut invité par le gouverneur général à former le prochain cabinet. A la suite de son entretien avec M. Vanier, le nouveau premier miinstre a révélé avoir presque terminé la tâche de choisir les membres de son cabinet mais que la teneur n'en sera rendu publique que lundi, journée où il prendra en main la destinée du pays.

Quant à M. Diefenbaker, il se prépare sérieusement à son future rôle de chef de l'opposition où il prévoit un travail ardu et une session des plus intéressante.

En assumant le pouvoir, M. Pearson et son cabinet poursuivront sans doute les préparatifs en vue de la réunion du Parlement en mai. Une date possible: le 16. Durant la campagne électorale, le chef libéral avait laissé entendre qu'il y aurait session de six semaines et une autre session à l'automne.

Enfin, il est de plus en plus question dès la prochaine session que M. Pearson procède à la création de nouveaux ministères dont en particulier celui de l'industrie promis au cours de la campagne.

Les libéraux soumettront leur programme législatif devant un Parlement dans lequel ils détiennent une minorité des 265 sièges au Communes. Ils ont élu 130 députés, les conservateurs 94, les créditistes 24 et le NPD 17.

Il résigne!

Le 'livre' dit que la chance est toujours au coureur!

Les Canadiens français survivront en Ontario mais ils devront lutter

CORNWALL — Il est possible aux Canadiens français de vivre en Ontario en tant que tels à condition qu'ils fassent cause commune et qu'ils ne cessent de revendiquer leurs droits.

Ainsi s'exprimait M. Victor Paré, conseiller laïque du bureau central de l'Association d'éducation d'Ontario, qui était conférencier à la journée d'étude régionale de l'AJFO, tenue lundi à Cornwall à l'occasion de la Semaine française.

Le conférencier, qui s'adressait à 125 jeunes Franco-Ontariens, a passé en revue les multiples réalisations de l'Association d'éducation d'Ontario depuis sa fondation en 1910.

Au cours du banquet de clôture, l'AJFO a rendu hommage au conseiller moral de l'Association d'éducation d'Ontario, l'abbé René Denis, qui a rempli ces fonctions pendant 10 ans. L'abbé Denis partira bientôt pour les missions du Chili.

Comme gage de reconnaissance, Me Louis Vincent, président général de l'AJFO a remis une bourse à l'abbé Denis.

En prévision du congrès général d'octobre, qui sera en quelque sorte une prise de conscience collective, un peu comme celui de fondation qui date de 1910, les délégués à cette journée d'étude régionale ont effectué un sondage des problèmes ayant trait à la jeunesse franco-ontarienne. Quatre commissions ont abordé les sujets suivants: l'idéal de la jeunesse, les loisirs, la fierté et les relations des jeunes avec les adultes. Plusieurs recommandations ont été formulées à l'issue de cette journée d'étude.

Changement de nom au Centre des Jeunes

SUDBURY — Les autorités du Centre des Jeunes de Sudbury ont révélé ces jours derniers que le Centre sera connu désormais sous le nom de "Centre des Jeunes Civitas Christi". Cette nouvelle appellation fut approuvée par une réunion spéciale de tous les membres de cet organisme.

LES CATHOLIQUES DE L'ONTARIO DEVRAIENT AVOIR LEURS ECOLES SECONDAIRES ET LEURS UNIVERSITES

TORONTO — Le président du collège St-Michael de Toronto a suggéré que les catholiques de l'Ontario aient leurs écoles secondaires et leurs universités dans l'avenir.

Le R.P. J. M. Kelly a dit devant les membres de l'Association des commissaires des écoles séparées de l'Ontario que "dans l'avenir immédiat, il semble impossible d'offrir l'espoir que tous les catholiques aient une école secondaire ou une université pour y suivre des cours."

Mais, a-t-il ajouté, on prévoit que d'ici 1980, la population du Toronto métropolitain sera catholique à plus de 50 pour cent, "peut-être même 60 pour cent".

"D'ici ce temps-là, nous pourrons songer à d'autres solutions que celles que nous avons à l'heure actuelle . . ."

Le gouvernement de l'Ontario a rejeté, récemment, une requête des évêques catholiques de la province pour prolonger le régime actuel des écoles séparées, du niveau primaire au niveau secondaire et à l'Ecole normale. Il a cependant revisé son système de subventions aux écoles pour donner une chance égale à tous les étudiants ontariens et venir en aide aux commissions scolaires séparées.

LA COUTUME DES "VIEUX SOULIERS"

TORONTO — Vous êtes-vous jamais demandé d'où peut bien venir la coutume d'attacher des boîtes de conserve et des vieux souliers à l'arrière de la voiture des nouveaux mariés?

Le service public de la British Motor Corporation (Canada) Ltd. fabricant des voitures Austin et Morris, a trouvé la réponse.

Un ouvrage du sociologue hollandais, Arnold Van Gennep, traduit récemment, démontre en effet que c'est une tradition inspirée des rites anciens du mariage, probablement observés dans les temps primitifs.

Selon les anthropologistes et les sociologues, il est encore d'usage, dans les tribus primitives, de vociférer, hurler, battre du tambour et faire du bruit au moment où les jeunes époux se retirent pour commencer leur nouvelle vie, tout cela ayant pour but d'effrayer et de mettre en fuite les démons.

Sans doute les parents et les amis des mariés participent-ils, dans leur subconscient, à ces mêmes rites, lorsqu'ils transforment l'automobile des jeunes époux en un véhicule au bruit infernal.

Cette moderne et bruyante cérémonie, destinée à effrayer les fantômes, semble aussi se rattacher au "charivari", presque oublié maintenant, mais si populaire au début du siècle dans l'est du Canada.

Les mauvais garçons avaient, eux, l'habitude de pousser des cris, de tirer des coups de feu, puis de sortir le marié de la chambre nuptiale et de le jeter dehors.

Les enquêteurs de la BMC pensent que l'évolution de l'automobile ayant maintenant rendu la fuite possible, c'est ce qui incite les mauvais plaisants à se venger en transformant un respectable véhicule en une maison de fou.

L'anthropologiste Doutte, dans un ouvrage intitulé "Marrekech" parle de l'importance des chaussures dans la cérémonie du mariage chez les Bashkirs. Mais, dans le monde occidental, l'habitude de suspendre de vieilles chaussures sur le pare-choc arrière peut avoir comme origine un geste d'amitié. En effet, à l'époque où le moteur à combustion interne fut inventé, on ne pouvait pas trop s'y fier, et les jeunes mariés courraient toujours le risque de rentrer chez eux à pied . . . au quel cas, les vieilles chaussures devaient s'avérer très utiles . . .

Mais les rites modernes qui accompagnent le départ des jeunes époux sont beaucoup plus calmes et discrets que les cérémonies littéralement imposées aux mariés chez les musulmans de l'Afrique du Nord.

En 1902, un anthropologiste assista à une cérémonie de départ de jeunes mariés particulièrement surprenante. La cérémonie traditionnelle de la secte consistait à jeter de l'eau devant les pieds du nouveau couple au moment de leur départ, afin de leur assurer une vie pure. Mais le savant fut témoin d'un incident inattendu. Un ami du marié calcula mal son geste et déversa tout un baquet d'eau sur les époux . . . assez pour rafraîchir les plus tendres sentiments.

Peu de gens connaissent aujourd'hui les origines des coutumes actuelles du mariage. La plupart d'entre-elles datent de plusieurs siècles. Par exemple, jeter du riz sur les jeunes mariés est un ancien rite venant de Chine et qui symbolise la fertilité. Les grains de riz—source même de la vie—étaient pratiquement l'objet d'une grande vénération de la part des Chinois.

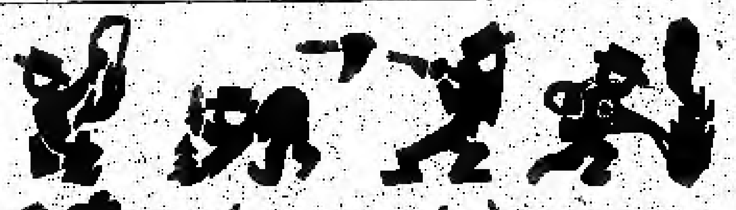
L'expression "donner la jeune fille en mariage" vient de l'époque où celle-ci était mise aux enchères. En réalité, elle n'était pas "donnée", son père recevait habituellement une bonne somme d'argent en échange.

La coutume qui consiste à franchir le seuil au logis en portant la mariée, nous vient des jours heureux où la massue et le muscle étaient rois. Le héros donnait simplement un bon coup sur la tête de sa belle et l'emmenait chez lui . . .

La lune de miel remonte à une

(Suite à la page 8)

Ministère des Terres et Forêts d'Ontario



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Hon. KELSO ROBERTS
Ministre

Mise en garde contre les feux de forêts

TORONTO — L'hon. Kelso Roberts, c.r., ministre des Terres et Forêts, met la population en garde contre le danger de feux de forêts dans le centre et le sud de la province à cause de la pénurie de neige et de pluie de novembre à février. La précipitation par tout l'Ontario a été de 18 à 59 p. 100 sous la normale.

La saison des feux de forêts, commencée le premier avril, se terminera le 31 octobre à moins d'être prolongée par le ministre. Les feux de brousse posent une menace dans le sud d'Ontario. L'an dernier, la région de Pembroke, dans le sud-est de la province, a été affligée par dix gros incendies de brousse en trois jours dans le voisinage des centres de tourisme.

"Dans la plupart des cas, ces feux sont allumés par des gens qui visitent leurs chalets d'été ou par des colons qui disposent de débris, raporte un officier des Terres et Forêts. Un léger changement dans la direction ou la vélocité du vent, un moment d'inattention, était la formule pour produire une conflagration menaçant les maisons, les chalets et les dépendances aussi bien que les forêts avoisinantes."

Pendant la saison des feux de forêts, des règlements spéciaux de sécurité sont en vigueur par tout le district forestier des incendies. Il embrasse la partie de l'Ontario au nord d'une ligne allant de la péninsule de Bruce vers l'est à travers la rivière Severn, le canal Trent et la rivière Rideau.

On exige un permis

Toute persone désireuse de brûler l'herbe, la brousse ou autres débris en dehors des villes et villages, dans le district des incendies, doit d'abord se procurer un permis d'un garde forestier ou du prévôt local des incendies. En 1961, on a émis 108,108 permis de circulation embrassant 393,510 personnes qui ont voyagé dans le "fire district" pour la pêche, la chasse, le camping ou fins connexes, loin des routes principales. Grâce à ces permis, le ministre des Terres et Forêts peut rejoindre ces personnes en cas d'urgence, de même qu'il les protège en leur interdisant l'accès aux endroits dangereux.

Environ 80 p. 100 de tous les feux de forêt signalés l'an dernier ont été causés par l'homme mais grâce à leur rapide détection et à la collaboration du public en rapportant la "fumée", on a circonscrit à 13,797 acres la superficie des 1,521 feux. C'est le troisième minimum dans les archives de protection forestière.

6,000 gardes honoraires

Plus de 6,000 gardes forestiers honoraires contre les incendies aideront le personnel régulier de protection forestière cet été pendant la saison des feux forestiers. Ils porteront à au-delà de 8,000 les effectifs de protection contre le feu dans une région boisée de plus de 210,000 milles carrés dans le nord de la province.

Une cinquantaine d'avions des Terres et Forêts, quelques hélicoptères et des surveillants en haut de 300 tours d'une hauteur de cent pieds montent une garde vigilante pendant la saison du danger de feu.

Parmi les gardes forestiers honoraires, on trouve les préfets de cantons et des fonctionnaires municipaux, les guides, le personnel-clé des industries forestières, les pourvoyeurs du tourisme les membres de clubs de chasse et de pêche, les chefs des bandes indiennes et les directeurs d'autres groupes intéressés à la conservation de nos ressources naturelles. Ces auxiliaires bénévoles rendent de précieux services.

Des permis de travail exigent des précautions spéciales et détaillées en vue d'empêcher les feux dans les exploitations estivales des régions forestières. En 1961, on a émis 4,631 permis du genre pour un ensemble de 47,916 travailleurs forestiers.

ONTARIO

DEPARTMENT OF HIGHWAYS, ONTARIO

NOTICE TO SUPPLIERS OF PETROLEUM PRODUCTS

SUPPLY CONTRACT NO. SA-63-1069

Separate sealed Tenders marked 'Supply Contract SA-63-1069' will be received by the District Engineer, Department of Highways, Box 550, McFarlane Lake Road, Sudbury, Ontario until 12:00 o'clock Noon E.S.T.

Tuesday, May 7th, 1963.

Specifications, Information to Bidders, Tender forms and envelopes may be obtained by calling at or by mail addressed to the District Engineer at the above mentioned address. The lowest or any Tender not necessarily accepted.

DEPARTMENT OF HIGHWAYS, ONTARIO.

Sudbury, Ontario.

IMPRIMERIE COMMERCIALE

Travaux Artistiques bosselage sur place

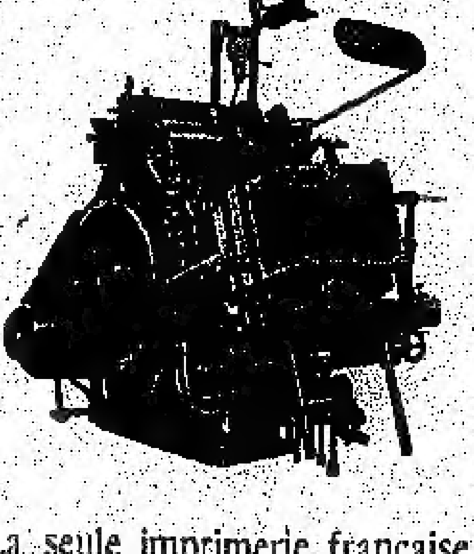
SERVICE DE 8 HEURES SUR:

- Faire-part de mariage
- Cartes de "Stag Parties"
- Billets d'admission

FOURNITURES DE BUREAU:

- en-têtes de lettres,
- enveloppes,
- factures,
- contrats,
- relevés de compte,
- cartes d'affaire,
- livres de reçus,
- chèques personnels,
- programmes,
- brochures,
- catalogues,
- certificats,
- pancartes,
- circulaires,
- dépliants, etc . . .

MENUS DE RESTAURANT SUR CARTON PLASTIQUE LAVABLE



La seule imprimerie française de la région de Sudbury

Arts Graphiques Ltée

Tél. 673-0700

122 ELM EST — SUDBURY, ONT.

LOCAL 2 — SYNDICAT INTERNATIONAL DES TYPOGRAPHES

Arts Graphiques Ltée
Imprimerie et bosselage
122 Elm e. Sudbury OS. 3-0700

L'AMI DU PEUPLE
Sudbury, Ontario le 18 avril 1963

Librairie Loisirs
Fournitures et livres de classe
122 Elm e. Sudbury OS. 3-0700

LA RUBRIQUE INTERNATIONALE

RUPTURE EN AFRIQUE CENTRALE

par Robert Oakeshott

La décision qu'a prise le gouvernement anglais de laisser se dissoudre la Fédération centre-africaine de la Rhodésie et du Nyasaland se fondait expressément sur la doctrine qu'on peut appeler de l'acceptation.

"Aucun des territoires ne peut être maintenu dans la Fédération contre son gré", lit-on dans la déclaration officielle qui faisait part de cette décision.

On avait déjà concédé au Nyasaland le droit de se retirer de la Fédération quelques mois avant les conversations qui ont eu lieu récemment à Londres entre M. R. A. Butler, ministre anglais de qui relèvent les affaires de l'Afrique centrale, et les divers dirigeants de la Rhodésie.

Les pourparlers de M. Butler avaient uniquement trait à la forme des relations futures entre les deux membres qui restent, soit la Rhodésie du Nord et la Rhodésie du Sud.

M. Butler a constaté que la délégation de la Rhodésie du Nord, que dirigeaient deux chefs nationalistes africains, M. Kenneth Kaunda et M. Harry Nkumbula, n'étaient aucunement prêts à discuter des relations futures avec le Rhodésie du Sud à moins qu'on n'acconde au préalable à ce pays le droit de se retirer de la Fédération.

Opposition

La délégation du gouvernement fédéral, que dirigeait l premier ministre fédéral, sir Roy Welensky, s'opposait à cette concession, du moins à cette étape des discussions. D'autre part, le gouvernement de la Rhodésie du Sud, que dirige M. Winston Field, n'y opposait aucune objection sérieuse.

Pour prendre position à propos de la doctrine de l'acceptation, le cabinet anglais a décidé d'y consentir.

L'opposition à la Fédération, il va sans dire, n'est pas nouvelle, de la part des Africains de la Rhodésie du Nord et du Nyasaland.

Elle se faisait jour dès la Conférence des Chutes Victoria en 1951, alors qu'on énonçait sérieusement pour la première fois l'idée de la fédération entre les deux Rhodésies et le Nyasaland. Par la suite, elle se manifestait assez fortement pour que les représentants africains des territoires du Nord boycottent les deux conférences de Londres, en 1952 et 1953, au cours desquelles le régime fédéral a pris définitivement corps.

Cette opposition avait d'abord pour origine la crainte, chez les Africains, que l'association avec la Rhodésie du Sud (encore gouvernée alors par une législation entièrement européenne) n'entraîne l'application aux territoires du Nord de la "politique indigène" de la Rhodésie du Sud.

Crainte des Africains

Mais plus fondamentalement encore, peut-être, les Africains craignaient de perdre, par suite de l'union à la Fédération, leur état de sujets protégés de la couronne anglaise, pour tomber en fin de compte sous la férule sans contrainte d'un gouvernement fédéral à domination européenne.

Le gouvernement anglais demandait alors avec instance qu'on fasse droit aux objections précises et que, sous le régime de la nouvelle constitution, les Africains des territoires du Nord continuent à jouir de la "protection" et que les gouvernements territoriaux gardent la haute main sur les questions de politique touchant aux "terres" et à d'autres sphères qui intéressent particulièrement les Africains.

Cependant, subordonnément à ces réserves, le gouvernement anglais décidait d'aller de l'avant pour réaliser le plan, en dépit de l'opposition des Africains. Il agissait ainsi, croyant que la Fédération se révélerait de fait à l'avantage de tous les habitants, et avec l'espoir qu'avec le temps l'opposition des Africains tomberait, surtout quand ses avantages économiques deviendraient évidents.

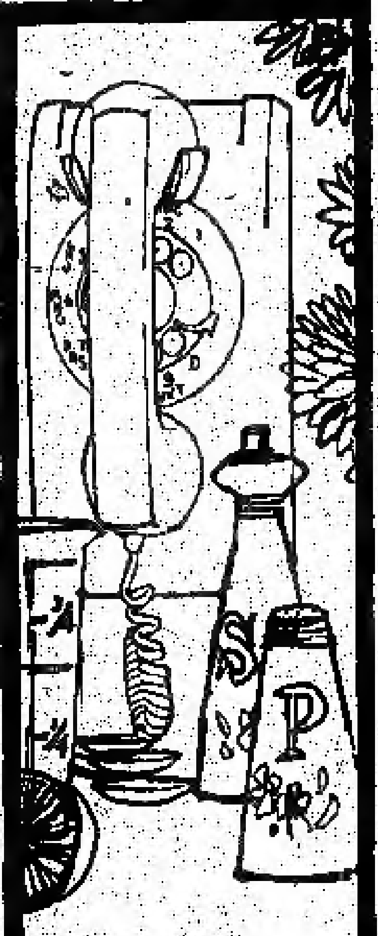
Mais cette opposition ne s'est pas abattue. Au contraire, elle a eu plutôt tendance à croître dans la Rhodésie du Nord et, encore davantage, au Nyasaland. La Commission Moncton, qui a déposé son rapport en 1960, a constaté dans les territoires une opposition à la Fédération "presque pathologique" chez les Africains.

Opposition irréversible

M. Butler a conclu que l'opposition des Africains est irréversible à toutes fins pratiques. Les avantages économiques indiscutables de la Fédération ne l'ont aucunement réduite. Si l'on songe à ce qui s'est passé ailleurs en Afrique, personne ne devrai s'en étonner.

La fédération doit donc être rompue. Dans le domaine économique, elle a abouti à des réalisations considérables. Pendant les dix années de la période

(Suite à la page 8)


Dans cette cuisine, vous remarquerez une invention vraiment pratique, qui épargne des pas et des tracas. C'est le commode TÉLÉPHONE SUPPLÉMENTAIRE!
Pour faire installer un téléphone supplémentaire dans votre cuisine, il vous suffit de nous appeler.
BELL

Service à cadran dans 5 autres centres de l'Ontario-Nord

Vers le milieu de l'an prochain, le service de téléphone à cadran sera introduit dans cinq autres centres du nord de l'Ontario. La nouvelle a été annoncée aujourd'hui par La Compagnie de Téléphone Bell du Canada.

Le gérant de la compagnie Bell à Sudbury, M. J. R. Morrow, a précisé que les localités de Warren et de St-Charles auront le service de téléphone à cadran en 1964 et que le service sera introduit dès cette année à Ramsey et Kormak.

L'équipement de commutation automatique sera installé dans les nouveaux centraux qu'on construira dans ces localités. Ramsay et Kormak se trouveront ainsi, pour la première fois, dans le même secteur de service local. Présentement, les communications entre ces localités se font par l'interurbain.

M. Morrow a expliqué que ces transformations font partie du programme de plusieurs millions de dollars de la compagnie Bell en vue d'étendre et d'améliorer le service téléphonique dans le teritoire qu'elle dessert.

L'introduction du service de téléphone à cadran dans ces localités entraînera le changement de tous les numéros de téléphone. Les nouveaux numéros seront de sept chiffres selon le système de "Numérotage Tout Chiffres", système qu'adoptent la plupart des compagnies de téléphone en Amérique du Nord.

Le gérant de Sudbury a ajouté que les programmes de construction en vue de la conversion au système tout chiffres doivent être coordonnés avec soin, afin que tous les abonnés obtiennent simultanément le service de téléphone à cadran sans qu'il y ait interruption du service téléphonique.

Dès l'ouverture des nouveaux centraux, l'équipement de commutation automatique remplacera le travail de liaison manuelle des appels à l'aide de cordons. Il n'y aura donc plus besoin de téléphonistes. Toutefois, a dit M. Morrow, rien ne sera négligé pour éviter le plus possible au personnel toute incommodité résultant de l'introduction du nouveau service.

La plupart des téléphonistes employées en permanence au moment de l'introduction du service se verront offrir des postes dans d'autres bureaux de la compagnie. Dans l'entre-temps, s'il est nécessaire de recruter de nouvelles téléphonistes avant l'introduction du nouveau service, ces dernières seront informées que leur emploi ne pourrait être que temporaire.

Le chauffage électrique sans flamme rend tous les autres systèmes de chauffage désuets!

- C'est le système de chauffage le plus sûr au monde complément sans flamme!
- C'est le plus propre de tous les systèmes de chauffage—*sans poussière, fumée, suie ou saletés d'aucune sorte.*
- Toutes les pièces sont confortables—*le chauffage électrique vous offre un thermostat séparé dans chaque pièce.*
- L'installation est facile—*pas de fournaise, ni de réservoir à combustible.*
- Pas de frais annuels d'entretien—*rien à nettoyer, pas de filtres à remplacer. Le chauffage électrique est vraiment un système idéal.*

Frais de fonctionnement réduits—*au cours des 2 dernières années, le taux du chauffage à l'électricité a été réduit jusqu'à 30%, dans plusieurs municipalités.*

Consultez votre entrepreneur expert en chauffage électrique ou

votre hydro
VIVONS MIEUX GRÂCE À L'ÉLECTRICITÉ

LE COURRIER DOMINICAL

Oui, il y a persécution religieuse au Cuba!

BOGOTA (NC) — "Oui, il y a persécution religieuse à Cuba! C'est pourquoi ce pays occupe une place d'honneur à l'Exposition vaticane de l'Eglise Martyre". C'est ainsi que S. Exc. Mgr Eduardo Boza Masvidal, évêque auxiliaire de la Havane exilé en Colombie, répondait aux protestations de M. Luis Amado Blanco, ambassadeur de Cuba au Vatican, lorsque ce dernier se rendit compte que dans une exposition tenue à Rome, Cuba figurait à côté des pays où l'Eglise est persécutée.

La plainte de l'ambassadeur castriste et la réponse de l'évêque exilé paraissent au livre des visiteurs de cette Exposition. Les deux textes ont été publiés intégralement par l'hebdomadaire "El Catolicismo" de Bogota.

L'ambassadeur visita l'exposition le 7 décembre dernier et en critiqua l'"opportunité" dans sa protestation. En se référant concrètement au cas de Cuba, M. Amado Blanco affirma que son pays n'aurait jamais dû être compté parmi ceux où on persécute la foi. Selon le diplomate, cette persécution n'existe pas à Cuba. "Toutes les églises de la nation sont ouvertes et fonctionnent normalement. Personne n'est poursuivi pour ses idées confessionnelles. Jamais on n'a joué de la mitraillette dans une procession, sauf dans l'esprit malade de la propagande américaine. Les religieuses et les prêtres vont et viennent, revêtus de leurs costumes, et ils sont respectés par tout le peuple. On fait des retraites et on enseigne le catéchisme dans les églises et les prisons. Et la figure illustre de Jean XXIII est vénérée de tous".

L'agent diplomatique castriste "expliqua", néamoins, que si un certain nombre de "religieuses et de prêtres étrangers sont sortis du territoire national, ce fut de leur propre chef; et cette décision fut respectée par le gouvernement, bien que celui-ci sût qu'il s'agissait d'une habile manoeuvre de l'impérialisme. Plus tard, continue-t-il, un petit nombre de prêtres et un évêque furent expulsés, non pas pour des raisons religieuses, mais pour leurs activités ouvertement contre-révolutionnaires."

Tout cela a été réfuté point par point par Mgr Boza Masvidal, qui a visité, lui aussi, l'Exposition vaticane de l'Eglise Martyre. Voici en quels termes:

"Je voudrais rafraîchir la mémoire de M. Amado Blanco et lui rappeler que le 1er mai 1961, M. Fidel Castro, parlant à la télévision ,a verti les prêtres étrangers de préparer leurs valises, car ils auraient tous à s'en aller. Puis le gouvernement ordonna à plusieurs prêtres étrangers et même cubains de quitter le pays dans un délai fixé. A Camaguey cet ordre fut donné à l'évêque et à tous ses prêtres. L'un de ceux-ci demanda en recevant cet ordre: "Et qu'arrivera-t-il si je ne m'en vais pas?" et on lui répondit: "On vous considérera comme un hors-la-loi . . . " Par la suite la Nonciature et les évêques demandèrent aux prêtres de passer outre à ces ordres et de demeurer à leurs postes malgré les menaces. C'est ce que plusieurs firent".

"Mais voyant que cela n'avait pas donné tout à fait le résultat désiré, le gouvernement fit faire une descente à main armée dans les églises de toutes provinces; on arrêta les prêtres et on les conduisit sous garde militaire jusqu'au bateau "Covadonga" qui se trouvait dans le port de la Havane. Presque tous furent cruellement surpris d'arriver là: on les avait cyniquement trompés. Il en fut de même pour moi; on me sortit des bureaux du G-2 (police politique) à Miramar (quartier de la Havane) et on me conduisit au même bateau dans une auto militaire avec quatre hommes armés."

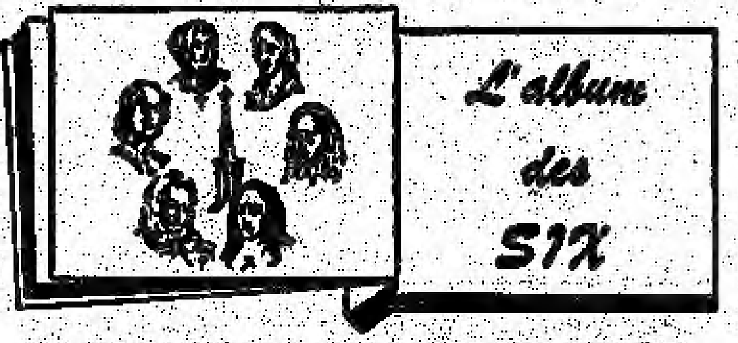
Mgr Boza Masvidal rappela ensuite que les prêtres expulsés n'étaient pas en "petit nombre", mais exactement 132, "environ la moitié de ceux qui restaient à Cuba. Parmi eux, 46 Cubains. On ne fit aucune espèce de jugement à quiconque de ces prêtres et aucun n'a été déclaré coupable de quoi que ce soit."

"De cette façon Cuba reste avec quelque 130 prêtres pour près de sept millions d'habitants . . ."

Mgr Boza Masvidal rapporta aussi qu'on a enlevé à l'Eglise de Cuba toute possibilité d'apostolat public; plusieurs fois on a provoqué et attaqué les catholiques à la sortie des églises; 80 pour cent des prêtres furent arrêtés en avril 1961; les milices occupèrent alors toutes les églises; les dirigeants laïques souffrirent persécution pour le seul fait d'être catholiques; on s'empara des locaux des associations religieuses, des couvents, des noviciats et des maisons de retraites, et on dépouilla l'Eglise de son droit d'enseigner, en lui confisquant toutes les écoles catholiques.

Finalement, afin de tirer M. Amado Blanco de son "amnésie", Mgr Boza lui rappela à la mémoire le 10 décembre 1961 où on fit feu avec des mitrailleuses sur les fidèles qui prenaient part à la Havane à la procession de la Vierge de la Charité, patronne de Cuba.

"Non, M. Amado Blanco, on ne peut pas cacher le soleil avec un doigt", conclut l'évêque exilé. "Nous pardonnons de tout coeur à nos persécuteurs, et tous les jours, sans en manquer un seul, je prie pour eux à la sainte messe. Mais c'est notre devoir de défendre la vérité et la justice, ainsi que les droits de l'Eglise et des âmes qui nous ont été confiées."



QUE POUVONS-NOUS AJOUTER À LEUR BONHEUR CÉLESTE?

Nous ne pouvons rien faire pour eux, à l'heure actuelle, mais eux par contre peuvent faire beaucoup pour nous tout le long de notre vie. Ils le peuvent par leur exemple entraînant et grâce à la puissance spéciale de leur intercession.

L'admirable exemple de nos Fondateurs peut nous aider en nous guidant dans notre acheminement vers le ciel. Ainsi, grâce à eux, le passé nous sert dans le présent à préparer l'avenir.

C'est surtout par leur puissance d'intercession que nos Fondateurs peuvent nous secourir dans nos difficultés personnelles et pour les intérêts vitaux de notre nation. Adressons-leur nos demandes. Bénéficiaires de leurs dons, nous n'avons pas de meilleurs guides ni de meilleurs protecteurs.

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada
25 ouest, rue Jarry, Montréal 11

Exclusivité régionale

Radio Sacré-Coeur

CFBR — 550

(du 22 au 27 avril)

LUNDI: Chs. Grovalet, S.J. A la rencontre du Père Chant par le Couvent des Ursulines de Gaspé.

MARDI: Chs. Grovalet, S.J. Rencontre au Lac de Tibériade Chant par les Pères Blancs d'Ottawa.

MERCREDI: Joseph Gendron, S.J. (interview) Service missonnaire des Jeunes Chant par Jacqueline Lemay, O.M.M.I.

JEUDI: Jacques Martineau, S.J. Rôle des laïcs dans l'Eglise Chant par Louise-Andrée Pilon.

VENDREDI: R. Brien Avez-vous rencontré la joie? Chant par l'Ensemble vocal Marcel Dumas.

SAMEDI: Roger Brien Aime ou pas: là est la question. Chant par Jacques Brel.

L'AMI DU PEUPLE

Fondé en 1942

Journal hebdomadaire publié et imprimé par
— Les Arts Graphiques Limitée —
122 rue Elm e. — Sudbury, Ontario

$3.00 par année

- Membre -
Association des Hebdomadaires de Langue Française du Canada - Central
Press Canadian - Canadian Weekly Newspaper Association

Directrice: Mme Yvonne Lemieux
Rédacteur-en-chef: Germain C. Faucon

Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

Dans "Pacem in Terris" Jean XXIII préconise...

- **La réduction des armes nucléaires et la primauté de la négociation**
- **La nécessité d'une autorité mondiale qui ne saurait être imposée de force**
- **La reconnaissance de la montée ouvrière, de la promotion féminine**
- **La coopération des catholiques avec tous les hommes de bonne volonté**

C'est pas un appel destiné à tous les hommes de bonne volonté, non aux seuls catholiques, que Jean XXIII a voulu résumer, dans l'encyclique 'Pacem in terris', sa huitième en un peu plus de quatre ans et demi, les exigences contemporaines du message de paix de l'Evangile.

Dans son message, le Pape étudie quatre aspects du problème de la paix.

1—**L'ordre qui doit exister entre les hommes.** Dans cette partie de l'encyclique, Jean XXIII analyse longuement les phénomènes contemporains qui ont donné une forme nouvelle aux rapports entre les hommes. Il exhorts les gouvernants et les citoyens à reconnaître les droits nouvellement reconnus des travailleurs et de la femme. Il souligne aussi l'accession récente d'un grand nombre de pays à l'indépendance.

2—**Les relations entre les individus et l'Etat.** Il faut reconnaître la nécessité de l'autorité civile, mais cette dernière doit chercher à gouverner en s'appuyant principalement, non sur la force, mais sur la conscience des citoyens.

3—**Les relations entre les Etats.** C'est dans cette partie de l'encyclique que le Pape précise la pensée de l'Eglise catholique sur le problème du désarmement et sur les efforts à mettre en oeuvre afin d'assurer la paix. "La justice, la droite raison et le sens de l'homme exigent avec urgence, écrit Jean XXIII, que cesse la présente course aux armements; que les parties intéressées réduisent également et en même temps les stocks d'armements accumulés dans divers pays; que soient bannies les armes nucléaires; et que l'on en vienne à un accord général sur les étapes et les moyens de contrôle d'un désarmement progressif".

4—**Les relations entre les hommes et les pays et une éventuelle autorité politique mondiale.** L'heure est venue d'envisager la création d'une autorité mondiale publique, munie de pouvoirs à l'échelle mondiale et disposant de moyens efficaces pour réaliser ses objectifs. Mais cette autorité devra être le fruit d'un accord mutuel entre les peuples: elle ne saurait être imposée par la force.

5—**Les devoirs des catholiques.** L'encyclique adresse aux catholiques du monde entier une exhortation à collaborer loyalement avec tous les hommes de bonne volonté, chrétiens ou non. Le texte ajoute que certains mouvements, nés parfois d'idées fausses, peuvent connaître subséquemment une évolution qui fait progressivement disparaître les méfiances initiales.

Ça vous regarde!

par **Henri Béchard, S.J.**
vice-postulateur national de la cause de la vénérable
KATERI TEKAKWITHA

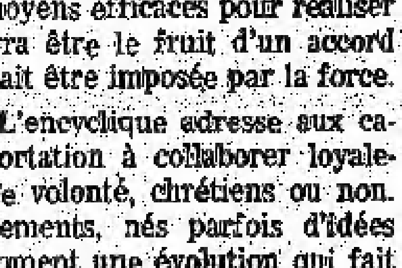
Mercredi le 17 avril sera le 283e anniversaire de la mort de la vénérable Kateri Tekakwitha en territoire canadien à la Mission Saint-François-Xavier, à cette époque six milles plus bas que maintenant sur la rive gauche du St-Laurent.

Kateri, qui dépérissait depuis Noël, reçut le saint Viatique le mardi matin de la Semaine sainte. Le mercredi matin on lui donna l'extrême-onction. "Sur les trois heures de l'après-midi, elle entra en une agonie qui lui fut la plus douce du monde. Quelque temps après, elle perdit la parole, en prononçant les saints noms de Jésus et de Marie. Et comme elle avait encore l'ouïe fort bonne et une pleine connaissance jusqu'au dernier soupir, on croyait qu'elle s'efforçait pour faire au moins de coeur les actes qu'on lui suggérait à ses derniers moments. Enfin, environ une petite demi-heure depuis son agonie, elle expira paisiblement comme si elle fut entrée dans un doux sommeil."

La veille de sa mort, le P. Cholenec que je viens de citer, l'interrogea pour savoir si elle avait quelque inquiétude au sujet de la vertu de pureté. "Quoiqu'elle eût de la peine à parler, raconte-t-il elle fit un effort pour me répondre avec un ton de voix ferme: "Non, non", et avec un geste même qui témoignait de la peine qu'on l'interrogeât encore à la mort sur un péché qu'elle avait eu si fort en horreur pendant sa vie."

Que pensait-on d'elle après son décès? "Il ne fut pas possible de lui couvrir le visage, tant on prenait plaisir de le voir et chacun lisait sur ce corps ce qu'on disait d'elle, que c'était une image de chasteté et de virginité."

Priez Kateri à l'occasion de l'anniversaire de sa sainte mort! Renseignez-vous à son sujet à la Cause de Kateri, au soin des RR. PP. Jésutes, à Caughnawaga, (Québec).



François, adolescent

Revoir en imagination la figure de Mgr de Laval, lorsqu'il était adolescent, demande un certain effort. Le Père de l'Eglise canadienne nous impressionne surtout par son air d'autorité, de grandeur et de dignité. François de Laval à quinze ans, voilà déjà l'homme qu'il sera plus tard; une figure à l'âme altière, prête au don total, qui ne veut pas revenir en arrière, mais cherche à gravir les pentes les plus arides, pour arriver au sommet par les sentiers les plus droits et les plus courts. Au collège de LaFlèche, un de ses maîtres, le Père Gabriel Lallemant, n'aspire qu'à partir pour le Canada. C'est grâce à lui, que François de Laval découvre cette affection profonde pour les contrées lointaines et sauvages d'Amérique.

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada,
25 ouest, rue Jarry, Montréal 11

Exclusivité régionale

CFBR - SUDBURY

AVRIL

DIMANCHE

7.58 Ouverture
8.00 Nouvelles et Sports
8.10 Variétés dominicales
8.55 Nouvelles & Sports
9.00 Messe du dimanche
10.00 Nouvelles & Sport
10.05 Music Hall
11.00 Nouvelles & Sports
11.05 Succès de la Semaine
12.00 Radio Journal
12.02 Dimanche midi
12.30 Nouvelles du sport
1.00 Opéra métropolitain
4.00 Nouvelles & Sport
4.05 Music Hall
5.00 Nouvelles & Sport
5.05 Music Hall
5.55 Nouvelles sportives
6.00 Radio Journal
6.15 Music Hall
7.00 Nouvelles
7.05 Intermède
7.13 Fermeture

LUNDI AU VENDREDI

5.58 Ouverture
6.30 Nouvelles
6.05 Cavalcade matinale
7.00 Nouvelles
7.05 Cavalcade matinale
7.30 Sport en bref
7.32 Cavalcade matinale
7.54 Nouvelles sportives
8.00 Premier résumé
8.10 Cavalcade matinale
8.30 Sport en bref
8.32 Cavalcade matinale
8.55 Nouvelles locales
9.00 Problèmes - Solutions
10.00 Nouvelles
10.05 Qui Suis-je?
10.10 Octogone
10.30 Plein Soleil
10.52 Intermède
11.00 Nouvelles
11.05 Musique
11.15 Vie de femmes
11.30 Les Naissances
11.35 Intermède
11.45 A qui la chance
11.50 Diner musical
12.00 Radio Journal
12.02 Diner musical
12.30 Deuxième résumé
12.40 Diner musical
12.55 Sport midi
1.00 Radio Journal
1.10 Détente
1.15 Les carnets de l'Inst. Tanguay
1.30 Radio concert
2.00 Nouvelles
2.05 Chevaliers de la table ronde
2.30 Jeunesse dorée
2.45 Les visages de l'amour
3.00 Radio Journal
3.02 Partage du jour
3.30 Femina
3.45 Psychologie quotidienne
4.00 Radio Journal
4.20 Succès et Nouveautés
5.00 Nouvelles
5.30 Sport résumé
5.35 Succès et nouveautés
6.00 Radio Journal
6.15 Succès et nouveautés
6.30 Le chapelet en famille
6.45 Succès et nouveautés
7.00 Nouvelles
7.05 Intermède
7.15 Fermeture

SAMEDI

5.58 Ouverture
6.00 Nouvelles
6.05 Cavalcade matinale
7.00 Nouvelles
7.05 Cavalcade matinale
7.30 Spor t en bref
7.32 Cavalcade matinale
8.00 Premier résumé
8.10 Sport-matin
8.15 Cavalcade matinale
8.55 Nouvelles locales
9.00 Radio Journal
9.02 Un revenant de l'école
9.30 Tante Lucile
10.00 Nouvelles
10.05 Pot Pourri du samedi
11.00 Nouvelles
11.05 Pot Pourri du samedi
12.00 Radio Journal
12.02 Musique en dinant
12.30 Deuxième résumé
12.40 Musique en dinant
12.55 Sport midi
1.00 Radio Journal
1.10 Musique
1.15 Vers demain
1.30 Music Hall
2.00 Nouvelles
2.05 Music Hall
2.30 A votre santé
2.40 Music Hall
3.00 Nouvelles
3.05 Music Hall
4.00 Nouvelles
4.05 Music Hall
4.30 Palmarès des étudiants
5.00 Nouvelles
5.05 Music Hall
5.30 Sport en bref
5.32 Music Hall
6.00 Radio Journal
6.15 Music Hall
6.30 Le chapelet en famille
6.45 Music Hall
7.00 Nouvelles
7.05 Intermède
7.15 Fermeture

Pas de commentaire!

RECRE-O-RAMA

Radio... Télévision... Cinéma... Comiques

VOL. III — No. 17 Germain C. Faucon, éditeur — Sudbury, Ontario le 18 avril 1963

CKSO-TV

5—Sudbury
3—Elliot Lake

DIMANCHE

11.00 Church Service
11.45 Test Pattern
12.00 Youth & Music
12.30 Comment & Conviction
1.00 It's Debateable
1.30 Country Calendar
2.00 "Pork Chop Hill", Greg. Peck
4.00 20 - 20
4.27 News
4.30 20th Century
5.00 Citizen's Forum
5.30 Route 66
6.30 Week in Review, Sports, News
7.00 Hazel
7.30 Flashback
8.00 Ed Sullivan
9.00 Bonanza
10.00 Closeup
10.30 Quest
11.00 CBC-TV News
11.15 Weather, News, Sports
11.30 "Hwy 301" Steve Cochran Virginia Grey, Richard Egan
1.00 Shiftworkers' News

LUNDI

10.30 Test Pattern
10.58 Thought for the Day
11.00 Romper Room
12.30 Here's Looking at You
1.00 PM Panorama
2.00 Chez Hélène
2.15 Nursery School Time
2.30 Sing Ring Around
2.45 Friendly Giant
3.00 The Loretta Young Show
3.30 Take Thirty
4.00 Scarlett Hill
4.30 Rocky & his friends
5.00 Razzle Dazzle
5.30 Hawaiian Eye
6.30 Weather - Sports - News
7.00 Candid Camera
7.30 Don Messer
8.00 Danny Thomas
8.30 Orthello
10.45 In View
11.00 CBC TV News
11.15 Weather, News, Night Sports
11.35 "Svengali" Hildegarde Neff, Terence Morgan, Derek Bond
1.00 Shiftworkers' News

MARDI

10.30 Test Pattern
10.58 Thought for the Day
11.00 Romper Room
12.30 Here's Look at You
1.00 PM Panorama
2.00 Chez Hélène
2.15 Nursery School Time
2.30 National Schools
3.00 Loretta Young Show
3.30 Take Thirty
4.00 Scarlett Hill
4.30 Pignewton Frog & Dora
5.00 Razzle Dazzle
5.30 Maverick
6.30 Weather, Sports
6.50 World TV News
7.00 Father Knows Best
7.30 Biography
8.00 Car 54
8.30 Perry Mason
9.30 Front Page Challenge
10.00 The Monarchy
10.30 Hennessy
11.00 CBC News
11.15 Weather, News, Sports
11.35 "Magnificent Roughnecks", Jack Carson, Mickey Rooney
1.00 Shiftworkers' News

MERCREDI

10.30 Test Pattern
10.58 Thought for the Day
11.00 Romper Room
12.30 Here's Look at You
1.00 PM Panorama
2.00 Chez Hélène
2.15 Nursery School Time
2.30 Sing Ring Around
2.45 Friendly Giant
3.00 The Loretta Young Show
3.30 Take Thirty
4.00 Scarlett Hill
4.30 Youth and Music
5.00 Razzle Dazzle
5.30 Huckleberry Hound
6.00 Ont. Prov. Affairs
6.15 Jim Coleman Show
6.30 Weather, Sports, News
7.00 77 Sunset Strip
8.00 My Three Sons
8.30 Parade
9.00 Intertel
10.00 Newsmagazine
10.30 Explorations
11.00 CBC TV News
11.15 Weathere, News, Sportsbeat
11.35 "Crash of Silence" Jack Hawkins, Phyllis Calvert
1.00 Shiftworkers' News

JEUDI

10.30 Test Pattern
10.58 Thought for the Day
11.00 Romper Room
12.30 Here's Look at You
1.00 PM Panorama
2.00 Chez Hélène
2.15 Nursery School Time
2.30 National Schools
3.00 American Musical Theatre
3.30 Take Thirty
4.00 Scarlett Hill
4.30 It's Debateable
5.00 Razzle Dazzle
5.30 Yogi Bear
6.00 Take a Chance
6.30 Weather
6.35 Sports
6.50 World TV News
7.00 Leave It To Beaver
7.30 Sid Caesar Special
8.00 The Defenders
9.00 Playdate
10.00 The Untouchables
11.00 CBC News
11.15 Weather, News, Sports
11.35 "Lucky Jordan", Alan Ladd, Helen Walker, S. Leonard
1.00 Shiftworkers' News

VENDREDI

10.30 Test Pattern
10.58 Thought for the Day
11.00 Romper Room
12.30 Here's Look at You
1.00 PM Panorama
2.00 Chez Hélène
2.15 Nursery School Time
2.30 Sing Ring Around
2.45 Friendly Giant
3.00 The Loretta Young Show
3.30 Take Thirty
4.00 Scarlett Hill
4.30 Talk—Back
5.00 Razzle Dazzle
5.30 Surfside 6
6.35 Sports
7.00 Dr Kildare
8.00 Country Hoedown
8.30 True
9.00 Tommy Ambrose
9.30 Empire
10.30 To Tell The Truth
11.00 CBC News
11.15 Weather, News, Sports
11.35 "Springfield Rifle", Gary Cooper, Phyllis Thaxter
1.00 Shiftworkers' News

SAMEDI

1.30 Test Pattern
2.00 BASEBALL, Cleve. at N.Y.
4.00 BOWLING
5.00 Kingfisher Cove
5.30 Bugs Bunny
6.00 Berean Baptist Church
6.15 Facing Facts—Soc. Credit
6.30 Albert Gams Farm
6.50 World TV News
7.00 Beverley Hillbillies
7.30 The Lucy Show
8.00 Naked City
9.00 'Somebody Up There Likes Me' Paul Newman, Ev. Sloane, Pier Angeli
10.15 Juliette
10.45 Let's Talk About It
11.00 CBC-TV News
11.10 Weather, News, Sportsbeat
11.30 "Hazard", Macdonald Carey, Paulette Goddard
1.00 Shiftworkers' News

CBFST-TV

7—Sturgeon Falls
12—Témiskaming
13—Sudbury

SAMEDI

9.30 Musique
10.15 La Professeur Guillemin
11.00 Am-stram-gram
11.30 Coucou
12.00 Pirouette
1.00 Le Golf et ses étoiles
2.00 Images en tête
4.00 20 ans—Express
4.30 Soif de Dieu
5.00 Concert
6.00 Le Roman de la science
6.30 Les uns les autres
7.00 Comment dites-vous?
7.15 C.D.
7.30 Caméra '55
8.00 Jeunesse oblige
8.30 A communiquer
10.15 Les Couche-tard
10.45 Téléjournal
11.00 Commentaire
11.08 Nouvelles Sportives
11.16 Cinéma

DIMANCHE

9.00 Musique
10.00 Beigique-magazine
10.15 Le Professeur Guillemin
11.00 Le Jour du Seigneur
12.00 Tribune libre
12.30 A Vous, Paris!
1.30 Les Travaux et les jours
2.00 A la pointe de l'exploration
2.30 Lettre ouverte
3.00 L'Univers des sports
4.00 F — MA
4.30 Orientation
5.00 A l'heure du concile
5.30 L'Heure des quilles
6.30 Dictionnaire-magazine
7.00 Robin des Bois
7.30 Papa a raison
8.00 En habit du dimanche
8.30 Le Téléthéâtre
10.10 Téléjournal
10.25 Commentaire
10.34 Nouvelles du sport
10.40 Actualités politiques
11.10 Sport-éclair
11.40 Conférence

LUNDI

12.00 Musique
12.55 Téléjournal
1.00 Long métrage
3.00 Votre cuisine, madame
3.15 Votre enfant, madame
3.30 Revue de la maison
4.00 Bobino
4.30 La Boîte à surprise
5.00 Ouragan
5.30 L'épée de Florence
6.00 Edition métropolitaine
6.08 Nouvelles sportives
6.15 Aujourd'hui
7.00 Téléjournal
7.15 Politique provinciale
7.30 Mes trois fils
8.30 Les Belles Histoires des pays d'en haut
8.30 La Poule aux oeufs d'or
9.00 Dans tous les cantons
9.30 Histoire vécue
10.00 Téléjournal
10.15 Commentaire
10.23 Nouvelles sportives
10.30 Temps présent
11.00 Cinéma

MARDI

12.00 Musique
12.55 Téléjournal
1.00 Long métrage
2.30 Emission scolaire
3.00 Votre cuisine, Madame
3.15 Votre enfant, Madame
3.30 Actualités féminines
3.45 Les Grands Voyages
4.00 Bobino
4.30 La Boîte à Surprise
5.00 La Vie qui bat
5.30 Mon Ami Flicka
6.00 Edition métropolitaine
6.08 Nouvelles sportives
6.15 Ce soir
7.15 Téléjournal
7.30 Poucet, Pespiègle
8.00 Joie de vivre
8.30 Edition spéciale
9.00 Détective International
9.30 Insolences d'une caméra
10.00 Téléjournal
10.15 Commentaire
10.23 Nouvelles sportives
10.30 Conférence de presse
11.00 Cinéma

MERCREDI

12.00 Musique
12.55 Téléjournal
1.00 Long métrage
3.00 Votre cuisine, madame
3.15 Votre enfant, madame
3.30 Le Temps de vivre
4.00 Bobino
4.30 La Boîte à Surprise
5.00 Le Courrier du Roy
5.30 Le Grand Duc
6.00 Edition métropolitaine
6.08 Nouvelles sportives
6.15 Aujourd'hui
7.15 Téléjournal
7.30 Adèle
8.00 Le Pain du jour
8.30 Dans les rues de Québec
9.00 Arrêtez-les
9.30 Droit de cité
10.00 Téléjournal
10.15 Commentaire
10.23 Nouvelles sportives
10.30 Présence de l'art
11.00 Cinéma

JEUDI

12.00 Musique
12.55 Téléjournal
1.00 Long métrage
2.30 Emission scolaire
3.00 Votre cuisine, madame
3.15 Votre enfant, madame
3.30 Casse-tête
4.00 Bobino
4.30 La Boîte à Surprise
5.00 Roquet, belles oreilles
5.30 Pépinot
6.00 Edition métropolitaine
6.08 Nouvelles sportives
6.15 Aujourd'hui
7.15 Téléjournal
7.30 La Famille Stone
8.00 Filles d'Eve
8.30 Zéro de conduite
9.00 La Revue perdue
9.38 La Joconde
10.00 Téléjournal
10.15 Commentaire
10.23 Nouvelles sportives
10.30 Votre courrier
11.00 Cinéma

VENDREDI

12.00 Musique
12.55 Téléjournal
1.00 Long métrage
3.00 Votre cuisine, madame
2.30 La Forêt et nous
3.15 Votre enfant, madame
3.30 L'Eternel Féminin
4.00 Bobino
4.30 La Boîte à Surprise
5.00 Ivanhoé
5.30 CF-RCK
6.00 Edition métropolitaine
6.08 Nouvelles sportives
6.15 Ce soir
7.15 Téléjournal
7.30 Petite peste
8.00 La Balsamine
8.30 Cinéma international
10.00 Téléjournal
10.15 Commentaire
10.23 Nouvelles sportives
10.30 Rideau Hall
11.00 Bonsoir chéri
11.30 Cinéma

CFCH-TV

10—North Bay

DIMANCHE

1.15 Sign On & Easy Listening
1.30 Country Calendar
2.00 Can. Bowling
3.00 Speaking French
3.30 Heritage
4.00 20- 20
4.27 CBC News
4.30 Twentieth Century
5.00 Citizen's Forum
5.30 Insight
6.00 77 Sunset Strip
7.00 Hazel
7.30 Flashback
8.00 Ed Sullivan
9.00 Bonanza
10.00 Close-Up
10.30 Quest
11.00 CBC News
11.10 Late Weather
11.15 CFCH-TV News
11.20 Sportsview
11.25 Cannonball
11.55 News
SIGN OFF

LUNDI

12.00 Sign On & Easy Listening
12.30 Cartoon Express
12.30 CFCH-TV News
12.40 Sign On Weather
12.45 Sportsview
12.55 Farm Fare
1.00 Meri Craven
2.00 Chez Hélène
2.15 Nursery School
2.30 Sing Ring Around
2.45 Friendly Giant
3.00 Loretta Young
3.30 Take Thirty
4.00 Scarlett Hill
4.30 Ramar
5.00 Razzle Dazzle
5.30 Living World
6.00 Davey & Goliath
6.15 Focal Point
6.25 Focus
6.30 Sportsview
6.40 Weather
6.45 CFCH-TV News
7.00 Beachcomber
7.30 Don Messer
8.00 Danny Thomas
8.30 Othello
10.45 In View
11.00 CBC News
11.15 Late Weather
11.20 CFCH-TV News
11.25 Sportsview
11.30 Late Show
SIGN OFF

MARDI

12.00 Sign On & Easy Listening
12.30 Cartoon Express
12.30 CFCH-TV News
12.40 Sign On Weather
12.45 Sportsview
12.55 Farm Fare
1.00 Meditations
1.05 Meri Craven Show
2.00 Chez Hélène
2.15 Nursery School
2.30 National School Telecast
3.00 Lorette Young
3.30 Take—Thirty
4.00 Scarlett Hill
4.30 Pignewton Frog
5.00 Razzle Dazzle
5.30 Mike Mercury
6.00 Point of View
6.30 Sportsview
6.40 Weather
6.45 CFCH-TV News
7.00 Father Knows Best
7.30 Flintstones
8.00 Car 54
8.30 Perry Mason
9.30 Front Page Challenge
10.00 The Monarchy
10.30 Ripcord
11.00 CBC News
11.15 Late Weather
11.20 CFCH-TV News
11.25 Sportsview
11.30 LATE SHOW
Night Watch News
SIGN OFF

MERCREDI

12.00 Sign On & Easy Listening
12.30 Cartoon Express
12.30 CFCH-TV News
12.40 Sign On Weather
12.45 Sportsview
12.55 Farm Fare
1.00 Meditations
1.05 Meri Craven Show
2.00 Chez Hélène
2.15 Nursery School
2.30 Sing Ring Around
2.45 Friendly Giant
3.30 Take Thirty
4.00 Scarlett Hill
4.30 Monte Cristo
5.00 Razzle Dazzle
5.30 Huck Hound
6.00 Provincial Affairs
6.20 News in uniform
6.25 Focus
6.30 Sportsview
6.40 Weather
6.45 CFCH-TV News
7.00 Tell the Truth
7.30 Story of
8.00 My Three Sons
8.30 Parade
9.00 Intertel
10.00 News Magazine
10.30 Explorations
11.00 CBC News
11.15 Late Weather
11.20 CFCH-TV News
11.25 Sportsview
11.30 J. Garland—Liberals
11.30 LATE SHOW
SIGN OFF

JEUDI

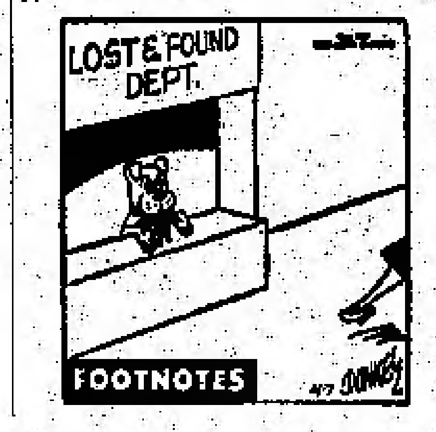
12.00 Sign On & Easy Listening
12.30 Cartoon Express
12.30 CFCH-TV News
12.40 Sign On Weather
12.45 Sportsview
12.55 Farm Fare
1.00 Meditations
1.05 Meri Craven Show
2.00 Chez Hélène
2.15 Nursery School
2.30 Canadian History
3.00 Loretta Young
3.30 Take Thirty
4.00 Scarlett Hill
4.30 Hawkeye
5.00 Razzle Dazzle
5.30 Yogi Bear
6.00 Sounding Board
6.25 Focus
6.30 Sportsview
6.40 Weather
6.45 CFCH-TV News
7.00 Have Gun Will Travel
7.30 Vic Virgili
8.00 The Defenders
9.00 Playdate
10.00 Dr. Kildare
11.00 CBC News
11.15 Late Weather
11.20 CFCH-TV News
11.25 Sportsview
11.30 The Untouchables
SIGN OFF

VENDREDI

12.00 Sign On & Easy Listening
12.30 Cartoon Express
12.30 CFCH-TV News
12.40 Sign On Weather
12.45 Sportsview
12.55 Farm Fare
1.00 Meditations
1.05 Meri Craven Show
2.00 Chez Hélène
2.15 Nursery School
2.30 Sing Ring Around
2.45 Friendly Giant
3.00 Loretta Young
3.30 Take Thirty
4.00 Scarlett Hill
4.30 Fury
5.00 Razzle Dazzle
5.30 Friday Island
6.00 News Conference
6.10 Focal Point
6.25 Focus
6.30 Sportsview
6.40 Weather
6.45 CFCH-TV News
7.00 Lucille Ball
7.30 Bottle Caps
8.00 Country Hoedown
8.30 True
9.00 Tommy Ambrose
9.30 Empire
10.30 Hennessey
11.00 CBC News
11.15 Late Weather
11.20 CFCH-TV News
11.25 Sportsview
11.30 Sundridge Premier Perform.
Night Watch News
SIGN OFF

SAMEDI

1.45 Sign On & Easy Listening
2.00 BASEBALL
3.00 BOWLING Championships
4.00 Bowling
5.00 Kingfisher Cove
5.30 Bugs Bunny
6.00 Silver Lining
6.30 Jim Coleman
6.40 Focus
6.45 Summary
7.00 Bev. Hillbillies
7.30 Pioneers
8.00 Sat. Nite Jamboree
8.30 Biography
9.00 'Somebody Up There Likes Me'
10.30 Juliette
11.00 CBC News
11.10 Late Weather
11.15 CFCH-TV News
11.20 Sportsview
11.25 "The Midnight Kiss", Mario Lanza
SIGN OFF



Votre artiste préféré à CBFST-TV (1)

Aimé Bertrand

le gros "méchant" des FILLES D'EVE

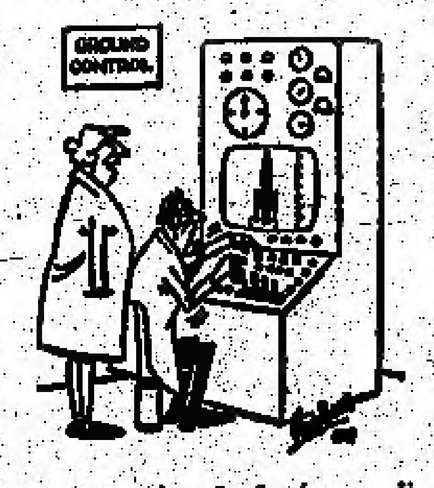
—J'ai six pieds un pouce, je pèse 230 livres et à l'émission **Filles d'Eve**, j'interprète le rôle de Smoky, le gros "méchant", le bandit qui n'a d'autre chose à faire que de suivre les ordres du patron Corban (Paul Gauthier). Quand il me demande de tuer, je tue. Le reste du temps, je me bats pour le défendre. Je suis son garde du corps.

C'est clair, c'est net, c'est précis! André Bertrand a très bien compris son rôle à **Filles d'Eve** (à 8 heures, le jeudi soir au réseau français de télévision de Radio-Canada). Ce n'est pas la première fois d'ailleurs qu'on a recours à son physique imposant pour lui donner des rôles combatifs à la télévision. Il a le physique de l'emploi ce qui lui a valu de nombreuses batailles dans **le Courrier du Roy, CF-RCK, les Enquêtes Jobidon, Ouragan, le Grand Duc** et **Joie de vivre**.

Né à Joliette le 22 novembre 1932, André Bertrand s'est d'abord intéressé au sport, et, probablement parce qu'il est le demi-frère de Yoland Guérard, il a fait du chant avant de devenir comédien. Il pratique presque tous les sports: la boxe, le baseball, la natation, mais c'est surtout au hockey qu'il a fait sa marque. Après ses études à l'Ecole supérieure Saint-Viateur de Joliette, André Bertrand a joué pour des clubs de hockey aussi connus que les Reds de Trois-Rivières, les Cataractes de Shawinigan et les Castors d'Amos. Mais, en même temps, il étudiait le chant avec Albert Cornellier et développait sa voix de basse. Il a aussi fait partie, pendant 12 ans, de l'Union musicale de Joliette. C'est à **Music-Hall** de Radio-Canada en 1956, qu'il a chanté pour la première fois à la télévision. Il a enregistré, 11 microsillons de mélodies sentimentales, religieuses et classiques et de chansons à boire. A la radio, André Bertrand a chanté à **la Boîte à chansons** et **Chez Miville**. Il y a deux ans, il a été de la distribution de l'opéra **le Barbier de Séville**, donné au théâtre Saint-Denis de Montréal, à l'occasion des Festivals de Montréal. André Bertrand, qui a tout récemment épousé Nicole Cardinal, est directeur social de l'hôtel Estérel dans le Nord, et il fait partie du Service des relations extérieures de la brasserie Molson.

André Bertrand aime la vie. Comme il dit: "Il faut la prendre en riant, c'est ce que je fais. On n'a rien à regretter dans la vie quand on a deux bons yeux, deux bons bras et deux bons pieds, ou si vous préférez, quand on a bon pied, bon oeil! Ma grande ambition? Obtenir une bourse du gouvernement provincial pour aller étudier le chant à Paris."

GABRIEL LANGLAIS



"Vite, ramène la fusée ... j'y ai laissé ma sacoche durant l'inspection!"

Les longs métrages de la semaine à la télévision française

Samedi 20 avril
2h. 00 p.m.

IMAGES EN TETE: **Un américain bien tranquille.** Drame psychologique. En 1952, à Saïgon, pendant la guerre d'Indochine, on trouve le cadavre d'un Américain, mort assassiné. L'inspecteur français chargé de l'enquête interroge un journaliste anglais qui a bien connu le disparu. Il découvre alors que l'Américain était, pour le journaliste, non seulement son rival en amour mais aussi en politique.

11h. 15 p.m.

CINEMA: **Nazarin.** Drame religieux. L'action se passe au Mexique en 1900. Don Nazarin, prêtre humble et fervent, habite une maison délabrée dans le quartier le plus misérable de la ville. Il vit d'aumônes. Un jour, il héberge une prostituée qui a été blessée à la suite d'un meurtre qu'elle a commis.

Lundi 22 avril
1h. 00 p.m.

CORRESPONDANT 17. Film d'espionnage. Un reporter américain vient en Europe à la veille de la guerre et découvre des personnages qui, sous des dehors pacifistes, travaillent pour les Allemands et torturent un diplomate hollandais.

11h. 00 p.m.

CINEMA: **L'Affaire Ciceron.** Film d'espionage. Le valet particulier de l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Ankara vend aux Allemands des documents secrets anglais.

Mardi 23 avril
1h. 00 p.m.

ECOLE DU CRIME. Drame social. Récit des difficultés d'un jeune avocat pour remplacer, dans une école de réforme, le régime de brutalité par le confort et la douceur.

11h. 00 p.m.

CINEMA: **Ma femme est formidable.** Comédie. Par pitié, une femme se rend chez un de ses adorateurs qui menaçait de se suicider. Son mari, se croyant aussitôt trompé, se venge en faisant de l'oeil à l'épouse d'un ami.

Mercredi 24 avril
1h. 00 p.m.

MA FEMME EST FORMIDABLE. Voir mardi, 11 heures.

11h. 00 p.m.

CINEMA: **Etrange Visiteur.** Une jeune commis de bureau gagne le gros lot à la loterie. Elle décide de sous-louer son appartement et de faire un voyage.

Jeudi 25 avril
1h. 00 p.m.

LES FIANCES. Aventures dramatiques. Séparés par un tyran, deux fiancés se recherchent en dépit de la guerre, de la peste et des fléaux qui affligèrent l'Italie au XVIIe siècle.

11h. 00 p.m.

CINEMA: le **Président Haudecoeur.** Drame. Procureur général à Aix, le président Haudecoeur est intègre, respectueux des traditions, dur pour lui-même et pour les autres. Lorsqu'il apprend que son fils, étudiant à Paris, vit avec une jeune fille dont il attend un enfant, il le chasse. Une riche étrangère, voisine du président, se fait alors l'avocate du jeune homme.

1h. 00 p.m.

Le Président HAUDECOEUR. Voir jeudi, 11 heures.

8h. 30 p.m.

CINEMA INTERNATIONAL: **le Baron de l'écluse.** Comédie de moeurs. Un baron, quinquagénaire ruiné, arrive à mainteni son train de vie grâce à ses relations et à son habileté au jeu. Après une partie de cartes, il se retrouve propriétaire d'un yacht luxueux. Il part en voyage avec son ancienne maîtresse qui, lors d'une escale forcée, devient amoureuse d'un jeune homme et décide de l'épouser.

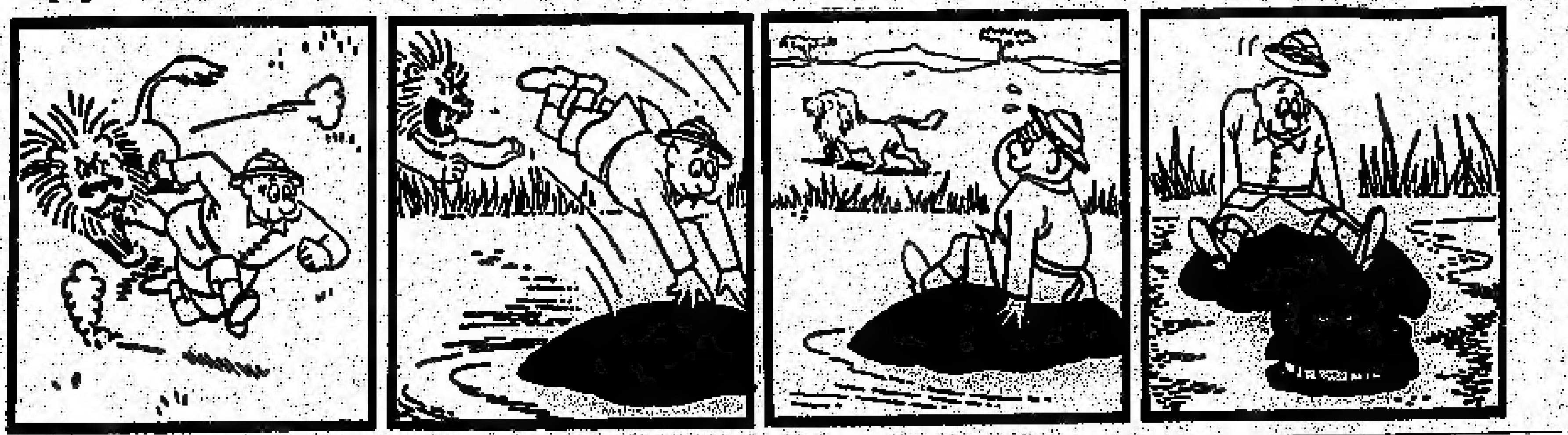
11h. 30 p.m.

CINEMA: **Un fil à la patte.** Comédie. Un comte s'apprête à épouser une charmante jeune fille du monde. Mais auparavant, il doit rompre avec sa maîtresse. Ce "fil à la patte" lui causera bien des mésaventures.

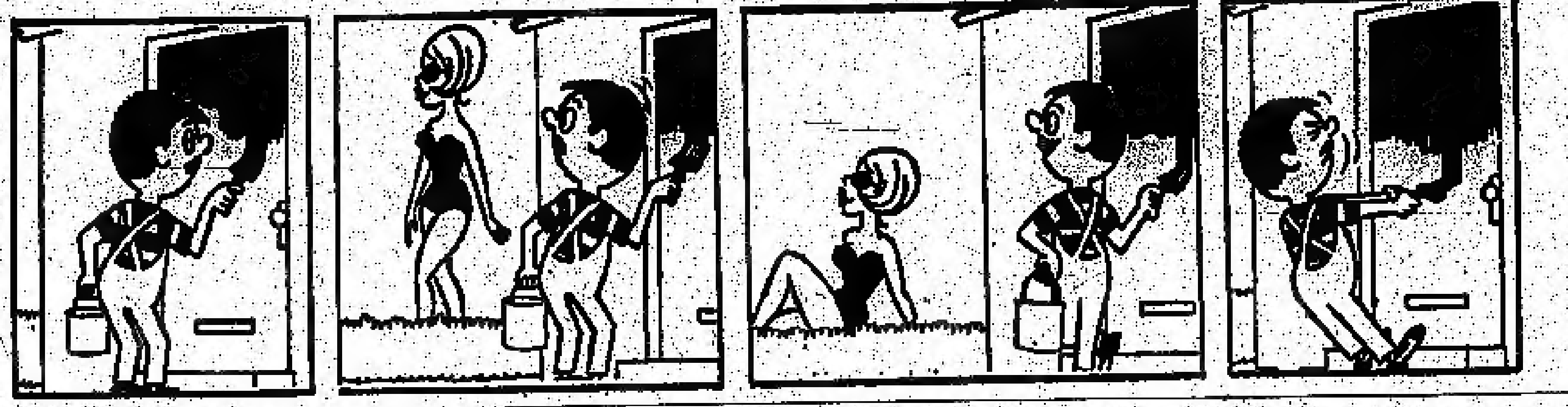
Moco par BARLEY

P'tit Pedro par DE LA TORRE

Grand-papa par KERR



Jos Pétrin par ROQUEMBERT



Napoléon par McBRIDE

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Optométriste
VERRES DE CONTACT
TEL.: 674-5156
L. LACOURCIERE, B.A., B.O., O.D.
35 rue Elm est, Coin Durham—(Voisin du magasin Kresge)
Ayez un examen des yeux régulièrement

A. FOURNIER LTEE
Assurances
Etabli en 1895
FEU — AUTO
et AUTRES
PRETS SUR HYPOTHEQUES
133-135 Cedar 674-5287

Pour le meilleur . . .
confort . . .
essayez . . .
TORIDHEAT
1—L'unité TORIDHEAT, Modèle ORA-air climatisée est enfermée dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.
2—Plus grande économie d'huile avec le brûleur rotatif Wall Flame.
3—FILTRE plus facile à remplacer et très efficace.
4—Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5—Le contrôle facile avec thermostat, Humidificateur Vapo-glass.
MORRISON
Plumbing & Heating
164 rue Elgin 674-0797

Transport DELONGCHAMP
COMPAGNIE LTEE
● Service de déménagement Local et Longue Distance
20 RUE LORNE SUDBURY
TELEPHONE 675-5611

Ecoutez votre poste français
CFBR - 550

LEBEL & FILS
142 Eyre 673-9535-6-7
Nettoyeurs et Teinturiers
Sudbury, Ontario

Magasin LALANDE
Ligue complète de linge de travail pour HOMMES ET GARCONS
Bottines - Souliers - Bottes
OUVERT TOUS LES MARDIS ET VENDREDIS SOIRS JUSQU'A 9 HRES
COIN KING & NOTRE-DAME
674-5263

Sudbury Lumber & Builders' Supplies Ltd.
Matériaux de construction de toutes sortes
Spécialité: Bois de charpente
647 chemin Falconbridge, Lebel, Ont.
J. S. DROUIN, gérant 673-5941

—"Te rappelles-tu ma femme le jour où nous nous sommes connus?"
—"Oui . . . oui . . . nous étions treize à table!"

Charette ESSO SERVICE
—Produits ESSO Imperial
—Stationnement pour roulottes (MOBILE HOME PARK)
—Déblayage (NEIGE, ETC.)
969-2044
Hanmer, Ont.

Vous aurez profit à lire
L'AMI DU PEUPLE
ABONNEZ-VOUS SANS TARDER
$3.00 par année
L'Ami du Peuple, Case Postale 696, Sudbury, Ontario
Nom ....
Adresse ....
(PRIERE D'ECRIRE LISIBLEMENT)

LA LIBRAIRIE LOISIRS
Le foyer de la bonne lecture à Sudbury
Un livre pour tous les âges, tous les goûts
122 rue Elm E. — OS. 3-0700

A CBFST-(1) 21 avril - 8h. 30

Phèdre dans ses "ornements", dans ses "voiles" telle que l'a conçue Claudette Picard, dessinatrice de Radio-Canada, qui a créé de splendides costumes pour la tragédie de Racine, que Jean-Paul Fugère réalisera au *Téléthéâtre* le dimanche 21 avril à 8 h. 30. Charlotte Boisjoli sera Phèdre, Yves Létourneau, Thésée, et Albert Millaire, Hippolyte. La tragédie en cinq actes de Racine sera présentée aux téléspectateurs du réseau français dans des décors signés Claude Fortin.

1er livre de poche du gouvernement lancé à la Conférence du Commerce

"COMMENT ADMINISTRER UNE ENTREPRISE"

OTTAWA — Les hommes d'affaires qui assistent à la deuxième Conférence pour l'expansion du commerce d'exportation, qui a lieu actuellement à Ottawa et qui durera jusqu'au 3 mai, recevront des exemplaires du premier livre de poche publié par le gouvernement canadien. 'Comment administrer une entreprise' publié simultanément en anglais et en français sera en vente dans les kiosques de journaux d'un littoral à l'autre du pays au prix de 50c. l'exemplaire.

Cette publication, préparée par la Direction d'expansion industrielle du ministère du Commerce, est fondée sur de longues années d'étude des causes de succès ou d'insuccès de milliers d'entreprises canadiennes. Il s'agit d'un manuel utile sur les saines pratiques commerciales où le lecteur trouvera des renseignements sur toutes sortes de sujets de première importance comme les divers genres d'entreprises, les formes d'organisation, les lois et règlements, la tenue des dossiers et de la comptabilité, l'assurance, le choix d'un emplacement et l'emploi et les sources du crédit.

En présentant le premier exemplaire sorti des presses à M. James A. Roberts, sous-ministre du Commerce, M. C.-A. Saint-Arnaud, surintendant de la Direction des publications du Département des impressions et de la papeterie publiques, a déclaré que 'Comment administrer une entreprise' est le premier livre de poche d'une série traitant d'une grande variété de sujets que l'Imprimeur de la Reine entend publier.

'Comment administrer une entreprise' sera présenté aux hommes d'affaires venus de toutes les parties du Canada pour cette deuxième Conférence pour l'expansion du commerce d'exportation commencée cette semaine, et est en vente dans les librairies du gouvernement canadien et les kiosques de journaux dans toutes les parties du pays dès cette semaine.

PETITES ANNONCES DE L'AMI DU PEUPLE

Veuillez s.v.p. publier l'annonce classée suivante dans l'Ami du Peuple pour .... SEMAINES
Prière d'écrire en lettres moulées

....
....
....
....
....
....
....
....

15 premiers mots à 4 sous: 60c (Minimum par annonce: 60c)
chaque mot additionnel: 3c
même annonce répétée - sans changement - ½ prix
Paiement inclus ....

Nom ....
Adresse ....

mailez à
CASE POSTALE 696
SUDBURY, ONTARIO.

Le monument de Wolfe

Des inconnus viennent de renverser le monument de Wolfe à Québec. Il faut blâmer cette action, à cause de son caractère révolutionnaire. Mais il y a lieu de dire à ce sujet certaines vérités.

De toute évidence, la présence du monument Wolfe là où il se trouvait constituait une atroce insulte pour le peuple canadien-français. La grandeur, fort discutable—de Wolfe pouvait être célébrée en Angleterre ou au Canada anglais, mais non sur le propre territoire du peuple vaincu. A l'entrée des Plaines d'Abraham ne pouvait se trouver qu'un mausolée infiniment triste rappelant le plus grand désastre de notre histoire; car ce n'était pas une bataille que nous perdions, c'est dans une condition de peuple conquis que nous entrions. Et la commémoration des malheurs est une piété absolument indispensable à la vie des peuples.

Jamais donc les chefs de la nation (les hommes politiques, par hypothèse) n'auraient dû permettre l'érection dudit monument, et l'histoire devrait dire qu'en laissant élever ces pierres ils ont agi contre le caractère sacré de la patrie, ils ont commis un crime de lèse-nation.

La conclusion s'impose. S'il convient de punir ceux qui, en dehors de toute légalité, ont osé porter les mains contre le héros anglais, il faut ensuite laisser tomber l'affaire et ne pas stupidement songer à recoller les morceaux épars du grand homme. Nos hommes politiques d'aujourd'hui ne sont pas ceux d'il y a cent ans, ou, s'ils le sont, le peuple lui n'est plus le même. L'ère de la petite peur et des abjections est révolue. Nous sommes à refaire notre histoire, selon un code nouveau, d'honneur et de liberté. L'heure était sans doute proche où nos gouvernants, après délibération parlementaire, auraient poliment reconduit à la frontière le soldat britannique chanceux qui nous avait séparés de nous-mêmes en 1759. Sa place désormais était chez lui, non chez nous. Vraiment, la ville de Québec, aux temps de la soumission, n'y allait pas de main morte. Ne nous présente-t-elle pas ailleurs, sur ses "champs de gloire" l'embrassade grotesque du même Wolfe et du chevalier Montcalm? L'épuration, espérons-le, s'étendra un jour jusque-là (la ville, en tant que telle, pourrait y employer son initiative). Pour le moment, profitons de l'oeuvre des "méchants" et interdisons-nous de commettre un crime pire que le leur en réparant les dégâts qu'ils ont osé se permettre.

Gustave Lamarche, c.s.v.
de l'Académie can.-fran.
LE DEVOIR
(jeudi, 11 avril)

LA COUTUME . . .
(Suite de la page 2)

époque fort éloignée, au temps où il était préférable pour le garçon de disparaître sans laisser de trace. En effet, après avoir arraché sa proie—c'est-à-dire enlevé la jeune fille à sa famille—il s'enfuyait sans perdre de temps et se tenait prudemment hors de vue.

Dans l'ancienne Angleterre, le marié devait se cacher pendant un mois pour se mettre à l'abri de ses irracisbles beaux-parents et de leurs gourdins. Durant cette période, il se consolait en se fortifiant avec de grandes rasades d'hydromel, un ancien et puissant reconstituant à base de miel.

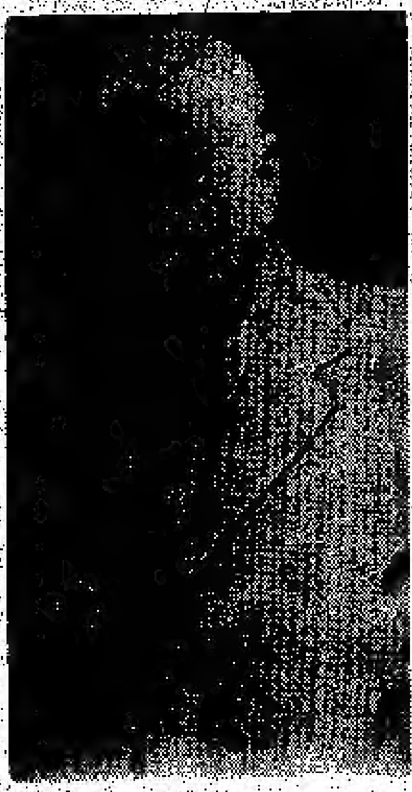
On croit aussi que l'alliance n'est qu'une copie, plus petite et moins chère, des bracelets. (Les femmes les portaient à la main gauche, la main droite, représentant l'autorité, étant réservée à l'époux).

Et, naturellement, il y a le bouquet que lance la mariée. Cette tradition bienséante et spectaculaire a graduellement remplacé une intéressante coutume française. Au début du 14è siècle, les jeunes filles, amies de l'épousée, cherchaient à s'emparer d'une certaine pièce de son habillement, autrement dit de ses jarretières. Naturellement, le départ de la mariée pour sa nouvelle demeure donnait habituellement lieu à une violente bataille pour la possession de ces objets.

Mais la coutume la plus étrange et la plus ingénieuse, découverte par les enquêteurs de la BMC, est celle pratiquée par les brahmanes de l'Inde du Sud. En effet, les brahmanes exigeaient —et exigent toujours—que le fils aîné se marie avant ses frères cadets. Cependant, si l'un de ses jeunes frères tombe vraiment amoureux avant que l'aîné n'ait convolé, il existe une solution bien simple pour résoudre le dilemme: la brave famille brahmane marie tout simplement l'aîné à un arbre. Une excellente formule, en somme, pour permettre au jeune frère de faire souche.

Doctorats honorifiques à l'U. Laurentienne

SUDBURY — M. Edwin Wiley, secrétaire du Sénat académique de l'Université Laurentienne annonce qu'à l'occasion de la Collation des grades au mois de mai prochain, l'université remettra des Doctorats honorifiques en Droit à: M. John P. Robarts, C.R., premier ministre de l'Ontario et au Rév. Earl S. Lautenslager, président sortant de l'Université Huntington. M. Robarts a accepté de prononcer l'allocution de circonstance lors de cette cérémonie.



UN GRAND HONNEUR!

UN YANKEE!—Sir Winston Churchill, âgé de 88 ans, a reçu le titre de citoyen honorifique des Etats-Unis. Il a fallu un décret présidentiel spécial pour ce faire. C'est la première fois qu'un geste de ce genre est posé chez les américains.

NOUR AURONS ENFIN UNE ROUTE RELIANT SUDBURY A TIMMINS

SUDBURY — Le projet souvent caressé et devenu pendant plusieurs années un "ballon" politique, soit une route reliant Sudbury et Timmins, deviendra enfin une réalité si l'on peut porter foi aux dernières déclarations à ce sujet.

En effet, M. Charles MacNaughton, ministre provincial de la Voirie était de passage à Sudbury cette semaine et c'est après une entrevue prolongée avec le maire de Sudbury M. W. Ellis qu'il a annoncé que la construction d'une telle route devrait commencer bientôt.

Sélon M. MacNaughton, il faudra un examen détaillé de la région qui permettra de déterminer un trajet officiel à cette nouvelle route. Cette étude se fera d'abord à haute altitude au moyen d'élicoptères. Ce travail préliminaire terminé il s'agira de déblayer le terrain. Cette deuxième phase du projet devrait débuter vers la fin de l'été.

A l'heure actuelle le trajet de Sudbury à Timmins en passant par North Bay, est long de 310 milles. La distance aérienne (en l i g n e droite) qui sépare ces deux villes est de 150 milles. On espère, si le terrain est propice, ne pas dépasser en longueur de route 190 milles. La principale localité qui sera desservie sera Gogama. On se rappelle l'émoi causé par toute la province il y a quelques mois, quand la population du village complètement isolé ne put recevoir les soins médicaux nécessaires dans une période de maladie si ce n'est que par la voie des airs.

L'homme descend du . . . mais non, c'est le printemps! On essayera d'expliquer par tous les moyens scientifiques pourquoi ils agissent de la sorte, peine perdue! Il faut un arbre, un peu de cran et de vieux pantalons!

RUPTURE . . .
(Suite de la page 3)

fédérale, le rendement de l'industrie de transformation a augmenté d'environ les trois cinquièmes. Par suite de la construction du grand barrage de Kariba, la capacité de production d'électricité a presque triplé. De leur côté, les exportations ont augmenté d'environ 35 p. 100.

Les protagonistes de la Fédération peuvent prétendre sans crainte d'exagérer que la croissance économique de l'ensemble territorial agrandi a, presque certainement, été plus rapide que si les trois territoires étaient restés distincts.

La décision qu'a prise le gouvernement anglais, acceptant les réalités politiques de la situation, de permettre la rupture de la Fédération n'entraine pas forcément l'abandon de tous les avantages économiques qu'a valu l'union des territoires. Mais il semble peu probable que se maintienne l'union douanière entre les territoires.

C'est là, peut-être, le premier problème que posera la décision du gouvernement anglais de laisser se dissoudre la Fédération. Ensuite, viendra celui des relations futures entre l'Angleterre et la Rhodésie du Sud et, plus précisément, la question de savoir si l'on accordera l'indépendance à la Rhodésie du Sud sous le régime actuel de sa constitution à droit de vote restreint. Par suite de la rupture de la Fédération, cette question passe inévitablement à l'avant-plan.

CHRONIQUE DE FRANCE • Faut-il s'indigner?

PAR GEORGES HENDRIX

Le temps bienheureux du serpent de mer reviendra-t-il jamais? On sait que cet animal légendaire réapparaissait autrefois avec une régularité surprenante, mais aussi très rassurante, chaque fois que les journaux, au beau milieu de l'été, se trouvaient à court de nouvelles. C'était une bonne tradition, mais les meilleures s'en vont et les quotidiens ne nous en épargnent plus une, de ces nouvelles qui nous font dire avec inquiétude: "Quelle époque!"

Cette star, qui abuse des somnifères, ces bombes qui éclatent un peu partout dans le monde; ces médicaments auxquels les futures mères recourent comme si la grossesse était une maladie; ces savants qui estiment qu'il n'y a pas assez de maux dans le monde et qui s'ingénient à en créer de nouveaux et plus terribles encore; ces fous qui se lancent à l'assaut des pics inaccessibles et qui, mettant leur vie en danger, ne craignent pas de compromettre aussi celles de leurs sauveteurs; ces mille et une raisons que nous trouvons chaque matin dans notre journal pour dire que tout va mal, comment s'en détourner, si ce n'est en se retournant vers le temps passé où, assure-t-on, tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes . . .

Pour nous en assurer, nous avons relu quelques-unes de ces chroniques par lesquelles Jean-Bernard, journaliste trop oublié aujourd'hui, brossait le tableau des moeurs en cet été de 1912, où, semble-t-il, les grondements de l'orage proche, que les historiens ont décelés (après coup), dans les relations internationales n'empêchaient pas les gens de vivre. Jean-Bernard manifestait cependant une certaine propension à la mauvaise humeur, mais il faut bien convenir que les raisons de cet état d'esprit nous paraissaient bien minces cinquante ans après.

Peut-on encore s'étonner aujourd'hui qu'une dame "supprime" sa rivale qui lui avait ravi son mari, et, surtout, se pose-t-on encore la question qui faisait à l'époque le fond des conversations sur les plages et dans les villes d'eau:

"Mme Bloch", écrivait le mémorialiste, "avait-elle le droit de se faire justice? Non, évidemment; mais si vous étiez jury, l'acquitteriez-vous? Sans nul doute, à moins que l'avocat—quelque virtuose du trémolo d'assises—ne soit bien maladroit, ce qui se voit quelquefois."

Jean-Bernard trouvait encore le moyen de s'indigner au sujet d'un entrefilet qui venait de paraître dans les échos d'un journal: "M. X . . . est parti ce matin en automobile pour Evian, où il passera une partie de ses vacances avec Mme et Mlle X . . . Le distingué sociétaire de la Comédie-Française achèvera son congé dans les Pyrénées."

Le chroniqueur, gravement, faisait observer que . . . "Autrefois, seuls, les souverains et les hommes d'Etat avaient l'honneur de ces mentions, quand ils changeaient de résidence; aujourd'hui, constate-t-il (et nous sommes en 1912 . . . !), tout se démocratise, et les simples comédiens se paient les mêmes manières d'étonner le pauvre monde, il ne leur en coûte que quelques louis."

Que dirait-il, le bon Jean-Bernard, en cet été 1962, si un journal soumettait à ses réflexions moroses la photographie d'une jeune princesse, faisant partie d'une famille régnante, que l'on voit faisant ses achats (huit "tee-shirt", une douzaine de pantalons, voilà qui est précis) dans le tohu-bohu d'un magasin à la mode, dans une station estivale à la réputation plutôt frelatée . . . Et le journal d'ajouter qu' "Elle a marchandé âprement, comme une ménagère . . ." Mais le "pauvre monde" s'étonne-t-il encore de cela . . ?"

Il ne faut donc pas se laisser gagner par l'atrabile qui gâtait l'Humeur de notre confrère. Au fond, mieux vaut sourire tout en regrettant qu'on ne puisse plus se passionner, comme autrefois, pour des questions de galanterie.

En 1912, on pouvait encore se demander "quel bras il faut offrir aux dames dans un salon" . . . Cela pouvait faire l'objet d'une enquête:

"Depuis les époques de chevalerie, il était de tradition d'offrir le bras gauche à une femme, afin que le cavalier pût garder le bras droit libre pour la servir et la protéger. Exception était faite pour les officiers qui, portant l'épée au côté gauche, ne peuvent commodément offrir que le bras droit. Dans ces derniers temps, on a imaginé d'offrir le bras droit, afin de ne pas déparer la symétrie des défilés où figurent de brillants officiers. Quelques salons ont suivi cet exemple.

N'y aurait-il pas lieu de fixer ce point de politesse, usuelle et qui est parfois assez embarrassant?"

A l'Elysée, les jours de réception, le président de la République, M. Fallières, s'était rallié aux partisans de la symétrie, mais les diplomates continuaient à respecter la tradition en offrant le bras gauche.

Dans cet usage nouveau, un poète, Jules Bois, voyait l'expression de nos "moeurs pacifistes", car offrir le bras gauche signifiait tout d'abord que le cavalier était prêt à en découdre pour défendre sa belle.

Le sculpteur Jean Baffier, assez peu féministe, prétendait que la femme, devenue supérieure à l'homme, ne devait plus attendre de lui aide et protection et qu'elle devait offrir "son bras gauche à son subordonné, pour le servir, surtout le protéger, en tirant son éventail ou son revolver de sa main droite, en attendant qu'elle remette en honneur l'épée que l'homme a laissé tomber en quenouille." Quant à Georges Wentheim, il se demandait si la place réservée à l'homme ne serait bientôt plus ni à droite ni à gauche, mais . . . derrière! La question n'a pas encore reçu de réponse.